

En avant première : début de la saison 2013 !

L'événement ! **Ricercar est de retour !**

Dimanche 24 mars 2013 (dimanche des Rameaux) à l'église de
Saessolsheim : concert de Cantates de Bach
pour le temps avant Pâques.

Après la mémorable Passion selon Saint Jean de 2011, nous nous
réjouissons pour ce nouveau programme exceptionnel.

Mozart ! Dimanche 12 mai 2013 à 16h30, à l'église de
Saessolsheim. **Michel Gaechter (piano)**, **Fanny Paccoud
(violon et alto)** et **Marie-Madeleine Koebelé** seront les
complices d'un programme à la fois jubilatoire et intime.
Le tout autour de la dernière acquisition de Michel Gaechter, qui se
passionne depuis des années pour la sonorité et le style des pianos
ancien : une copie d'un Walter de 1795.

Un organiste exceptionnel !

Dimanche 16 juin 2013 à 16h30, à l'église de Saessolsheim. **Vincent
Dubois, nouveau directeur du Conservatoire de Strasbourg**
est un des organistes de la jeune génération éblouissant par son
parcours (il a remporté entre autres le 1^{er} prix du concours de
Calgary : le concours des concours d'orgue), et par sa carrière :
nombreux concerts chaque année sur différents continents, en
soliste, ou avec de grands chefs d'orchestres.

Les concerts du stage d'orgue !

Du 24 au 31 juillet 2013, chaque soir à Saessolsheim
ou dans la région. Détails d'ici peu.

notre site internet : <http://www.asamos.org>

Saessolsheim, 2 décembre 2012

Tissages & Métissages

par

Caroline Magalhães, *chant*

Cécilia Bouchet-Ferrier, *violoncelle*

Anne-Catherine Kaiser, *piano*

Didier Beauvalet, *paysages sonores*

Jean-David Delépine, *projection d'images vidéo*

Programme

Tissages & Métissages

Heitor Villa-Lobos (1887-1959), Pequena Suite (Legendária- Melodia)

Heitor Villa-Lobos, O Palida Madona

C. Debussy (1862-1918), Sonate pour violoncelle et piano (1er mvmt)

Paysage sonore n° 1

Francisco Braga (1868-1945), Recueillement

M. de Falla (1876-1946), Homenaje a Debussy

G. Fauré (1845-1924), Sicilienne

Paysage sonore n° 2

Chiquinha Gonzaga (1847-1935): Satan/Machuca / Psyché/ Corta-Jaca/

Chi!/ Mulatinha/

A.S. Callado (1848-1880), Querida por todos/C. Gonzaga, Menina Faceira

ENTRACTE

Paysage sonore n° 3

Luciano Gallet (1893-1931), Nhô Chico (Tá andando, tá cismando)

H. Villa-Lobos, Realejo

M. Ravel (1875-1937), Habanera

E. Satie (1866-1925), Dapheneo

Paysage sonore n° 4

M. Ravel, Chanson Madécasse n° 1

Luciano Gallet, Élegie

Paysage sonore n° 5

Luciano Gallet, Tayêras

Heckel Tavares (1896-1969), Bahia

contact de L. Francesconi, I. Feldele pour le festival Musica et passe des commandes (Gabriel Bouchet).

Elle a enseigné dans diverses écoles de musique, au Conservatoire à rayonnement départemental de Mulhouse, ainsi qu'à l'institut Suzuki de Strasbourg. Actuellement, elle est professeur de violoncelle à l'École Municipale de Musique de Saverne.

Anne-Catherine KAISER est chef de chant et accompagnatrice titulaire au Conservatoire de Strasbourg. Son intérêt pour la musique de scène et les liens entre les arts l'amène à collaborer avec l'École d'art dramatique du TNS, l'Opéra du Rhin, des chorégraphes, des compositeurs, etc. Elle a créé la compagnie Les Meirottes, lieu d'expérimentation et de travail interdisciplinaire.

Jean-David DELÉPINE s'est formé à Strasbourg aux sciences de l'image numérique. Dans cette même ville, il a commencé l'étude de la musique ancienne (orgue et clavecin). Après une longue période consacrée à des projets événementiels, il décide de se tourner vers des projets artistiques plus personnels. De façon autodidacte, il se forme à la photographie numérique, la photographie argentique en moyen et grand format, ainsi qu'à la stéréoscopie et la vidéo. Il monte alors sa première exposition photo « Sans ascenseur ». Il s'intéresse également au graphisme, à l'édition à la typographie. Son grand intérêt pour la musique et la rencontre avec les musiciennes d'Alma Brasileira l'ont amené à réaliser cette mise en image originale dont fait l'objet le présent programme.

Didier BEAUVALET, technicien du son, musicien, pédagogue, il compose pour la scénographie d'exposition, la danse, le théâtre, l'image. Vouant une passion communicative au sonore dans ses multiples composantes, il interroge, au fil de propositions inédites, les confluences intimes entre spectacle vivant et performance musicale, cultivant l'art du « non-sens » et plaçant l'humour comme vecteur de transmission et force du propos.

Tayêras (folklore du Pará) Luciano Gallet

Virgem de Rosário, Senhora do mundo
dá-me um côco d'água senão vou ao pote
dá-me um côco d'água senão vou ao fundo.
Indereré, ai Jesus de Nazareth!

Meu São Benedito, é santo de preto
ele bebe garapa, ele ronca no peito
Indereré, ai Jesus de Nazareth!

Meu São Benedito, venho lhe pedir
Pelo amor de Deus, p'ra tocá cucumby
Indereré, ai Jesus de Nazareth!

Vierge du Rosaire maîtresse du monde
donnez-moi de l'eau, ou je cours à la
cruche, donnez-moi de l'eau, ou je
vais couler bas. *Indereré*, aïe Jésus de
Nazareth !

Mon saint Benoît, saint des nègres
Il boit de l'eau-de-vie, et sa poitrine
ronfle. *Indereré*, aïe Jésus de Nazareth !

Mon saint Benoît, je viens te demander
pour l'amour de Dieu, viens jouer du
cucumby. *Indereré*, aïe Jésus de Nazareth!

Bahia (Heckel Tavares/texte de Alvaro Moreyra)

A Bahia é cor de sol
Foi lá que nasceu o Brasil
O Brasil que foi português
O Brasil que é nacional!

E chega correndo
A preta gingando
Colares tinindo
E rendas voando
Chinelas batendo
Vestida de chita
Com uma chale nos ombros
Senhor do Bonfim!

A Bahia é cor de sol
Foi lá que nasceu o Brasil
O Brasil que foi português
O Brasil que é nacional!

E a moça que vinha
Do mês de Maria
Nos olhos trazia
Um sonho do céu
No corpo a alegria
Morena mais linda
Do mundo de Cristo
Nasceu na Bahia!

3 A Bahia é cor de sol
Foi lá que nasceu o Brasil!

Bahia est de la couleur du soleil
C'est là que le Brésil est né
Le Brésil qui a été portugais
Le Brésil qui est national

Et vient en courant la noire
en dansant
Les colliers tintent,
les dentelles s'envolent,
Les sandales frappent
Avec une robe en coton,
un châle sur les épaules
Seigneur du Bonfim !

Bahia est de la couleur du soleil
C'est là que le Brésil est né
Le Brésil qui a été portugais
Le Brésil qui est national

Et la jeune fille
qui était du mois de Marie
Dans ses yeux elle apporte
un rêve du ciel
Dans le corps, la joie !
La brune la plus belle
du monde de Christ
Est née à Bahia !

Bahia est de la couleur du soleil
C'est là que le Brésil est né !

À propos du programme

Tissages & Métissages

Exotisme : des hommes et des femmes européens du XIX^e siècle ont rêvé d'un monde primitif, originel ; des pays où le soleil brille et les désirs s'expriment avec naturel, où l'homme est en communion avec la nature. Dans leurs musiques, Debussy ou Ravel, à l'aube du XX^e siècle, cherchent à exprimer une certaine atmosphère, où les parfums, les couleurs, les images, sont évoqués à travers les sons, les mots.

Peut-on parler aussi d'une forme d'exotisme, quand des compositeurs « savants » brésiliens (comme Luciano Gallet ou Heitor Villa-Lobos) cherchent à comprendre et/ou assimiler des musiques du folklore de leur propre pays ? Quand une chanteuse comme Elsie Houston, brésilienne, métisse, qui a pris des cours avec Lili Lehman, grande chanteuse allemande, interprète des chants du *candomblé* (religion afro-brésilienne), sur scène, dans un cabaret à New York en 1940 ?

Dans un cas comme dans l'autre, on « parle » de ce que nous ne sommes pas, de ce qu'on désire être, ou de ce que l'on est en partie, ou de ce qu'on rêve d'être ou d'avoir...

Musique populaire : on ne décide pas, on ne cherche pas à l'être, on EST musicien, pour soi et pour les autres. Chiquinha Gonzagua, femme émancipée (divorcée en 1870 !), pianiste, compositrice, chef d'orchestre, autodidacte, assimile les rythmes brésiliens aux danses de salon importées d'Europe (notamment la Polka) et donne naissance à de nouvelles formes : Tango-polka, Tango-brasileiro, ancêtres de la Samba brésilienne. La vitalité des rythmes, l'humour des textes souvent écrits pour la scène, le souci d'actualité dans un esprit de revue, sont gages de popularité.

N'oublions cependant pas l'importance de la tradition écrite, de la transmission du savoir. La France rayonne culturellement à travers le monde en ce début de XX^e siècle : le Brésil, large dépositaire

de toute cette richesse l'intègre dans la littérature, la musique, le théâtre, les arts plastiques ; les institutions, les académies puisent dans les modèles français. Dans les familles aisées, on parle le français. Paris, ville lumière, apparaît comme l'univers de la sophistication, du raffinement, de la modernité, du rêve... La boucle est bouclée, on est toujours attiré par ce que l'on croit ne pas être, ce que l'on voudrait être, là où on voudrait aller...

D'un côté ou de l'autre de l'océan, le partage, le voyage, les échanges nous incitent à continuer cette aventure !

Les interprètes

Caroline MAGALHÃES, chanteuse, diplômée du Conservatoire National Supérieur de Lyon en chant (musique ancienne), se produit régulièrement en concert avec les ensembles Discantus et Musica Nova. Elle enseigne le chant au conservatoire de Strasbourg (classe de chant pour enfants et adolescents) et à l'école de musique d'Oberhausbergen. Spécialiste des musiques du Moyen Âge, elle donne des stages et participe à des projets de diffusion des musiques médiévales. Parallèlement à ses études de chant, elle a suivi des études d'histoire et de musicologie.

Cécilia BOUCHET-FERRIER, issue d'une longue famille de musiciens, a abordé le violoncelle après des études de piano dès son plus jeune âge. Elle a obtenu une médaille d'or à l'unanimité, un accessit et un prix inter-régional (conservatoires de Strasbourg, Metz et Saint-Maur-des-Fossés) en travaillant avec des musiciens tels que J.C. Rougier, J. Barthe, J. Deplace et R. Pidoux, ainsi qu'un prix de musique de chambre et Formation Musicale.

Elle poursuit une activité de chambriste dans diverses formations classiques, en orchestre de chambre (Volutes, Orchestre de chambre
5 Lyonnais), en soliste, et participe à la création contemporaine au

Quelques traductions

Oh, Pálida Madona (poésie populaire)

Oh pálida madona de meus sonhos	Oh, pâle Dame de mes rêves
Bela filha dos cerros de Engandí	Belle fille des montagnes de Engandí
Vem inspirar os cantos do poeta	Viens inspirer les songes du poète
Rosa branca da lira de David	Rose blanche de la lyre de David.

Todo o amor que em meu peito repousava	Tout l'amour qui reposait en ton sein
Como o orvalho das noites no relento	Comme la rosée des soirs
A teus pés elevou-se como as nuvens	A tes pieds, s'est élevée comme les nuages
Que se perdem no azul do firmamento.	Qui se perdent dans l'azur du firmament.

Machuca! (Francisca Gonzaga/ texte de Patrocínio Filho)

Sou morena, bonita e galante	Je suis brune, belle et élégante
Tenho raios e setas no olhar	J'ai des rayons et des flèches dans le regard
E nem pode uma lira de Dante	Même la lyre de Dante ne peut chanter
Os encantos que tenho cantar.	Tous mes atouts !
Quando passo os bilontras me olhando	Quand je passe, les «messieurs», en me regardant,
De binóculo erguido com ardor	Avec le binocle levé ardemment,
Dizem todos se banboleando	Ils disent tous, en se dandinant,
Abrasados em chamas de amor:	Embrasés en flammes d'amour :
Ai, morena, morena querida,	Ah, brunette chère brunette,
Tu nos pões a cabeça maluca	Tu nous mets la tête à l'envers
Pisa, mata, destrói esta vida	Piétine, tue, détruit cette vie,
Morena, morena, machuca!	Brunette, fait mal !

Realejo (Heitor Villa-Lobos/poésie de Alvaro Moreyra)

Realejo é como os outros são, que vão e vêm	L'orgue de barbarie est comme les autres
A manivela da-lhe a ilusão de ser alguém	gens, qui vont, qui viennent
Diz e rediz, nunca se sabe o que ele diz	La manivelle lui donne l'illusion d'être
Se pensa bem, se pensa mal	quelqu'un. Dis, redis, on ne sait jamais ce
Se é feliz ou infeliz	qu'il dit, s'il pense du bien, s'il pense du
Destino igual	mal, s'il est heureux ou malheureux.
Não tem desejo nem de morrer	Le même destin,
Vive de cór.	Il n'a même pas le désir de mourir
É realejo, podia ser coisa pior.	Il vit par cœur
	C'est un orgue de barbarie
	ça pouvait être quelque chose de pire.